UNE MISE AU POINT

Les événements de 1914—1918 ont mis fin à l'union douanière existant depuis 1842 entre le Grand-Duché de Luxembourg et l'Allemagne.

Une orientation économique nouvelle s'imposait à notre pays: France ou Belgique?

On a fait appel au peuple luxembourgeois pour en décider.

Le résultat du plébiscite était clair, indiscutable: «France». Comme on ne tient guère compte du désir des peuples aussi petits que le Luxembourg, la réalité est devenue: «Belgique».

En cette affaire nous sommes aussi peu partisan de discussions oiseuses que de considérations rétrospectives.

Si le mariage belgo-luxembourgeois a été un mariage de raison et non pas d'amour, nous devons, en gens sensés, tout tenter pour éviter un divorce.

Tâchons donc de faire tout notre possible pour que, lorsque nous fêterons en 1972 nos Noces d'Or, nos cœurs assagis par l'âge battent à l'unisson.

Voilà notre vœu le plus sincère au moment où la visite à Luxembourg du très noble et très héroïque Roi Albert I^{er} et de la Reine Elisabeth, non moins vaillante que son Auguste Epoux, met nos cœurs en allégresse.

Mais comme nous sommes en union économique avec la Belgique, nous devons forcément parler aujourd'hui d'affaires.

En certains milieux belges — évidemment mal renseignés — trop de personnes commettent l'étrange erreur de croire, parce que la Belgique est trente fois plus puissante et plus peuplée que le Luxembourg, que les Belges sont trente fois plus capables et plus intelligents que les Luxembourgeois. . . . ? ! ?

Si nous commençons à citer des exemples pour prouver ce qui précède, nous aurions peur de ne pas en finir.

Il est un fait incontestable — et nous félicitons nos amis belges de leur conception aussi patriotique qu'intelligente — qu'en Belgique on exige de n'importe quel étranger qui veut venir y faire des affaires, de s'appuyer sur des maisons ou des représentants belges.

C'est de la plus pure logique. . . .

Mais pourquoi ces mêmes industriels, ces mêmes commerçants belges font-ils diamétralement l'opposé quand ils viennent faire des affaires à Luxembourg? ? ? . . .

Croient-ils vraiment être trente fois plus intelligents que les Luxembourgeois? ! ? . . .

Nous savons fort bien qu'il y a des exceptions louables, qu'il y a des industriels et des commerçants belges qui, grâce à leur intelligence et à leur contact continu avec nos populations, ont compris les vérités ci-dessus. Le succès le plus complet a toujours couronné leurs efforts.

Mais, par contre, il y a malheureusement trop de maisons belges qui n'ont pas encore compris et qui nous donnent même l'impression de ne jamais vouloir comprendre.

Tant pis pour elles. . . .

Le soussigné qui est spécialiste incontestable en fait de publicité, pourrait raconter à ce sujet des choses inouïes et scandaleuses.

En voici un exemple: Une agence de publicité belge, qui compte certainement parmi les plus puissantes de la Belgique, envoie un ordre de publicité à un journal luxembourgeois, qui à ce moment là n'existait déjà plus depuis des années! (Cette pièce est entre nos mains.)

Maintenant, voici le comble: Cet ordre porte à la rubrique «prix»: *Tarif, moins notre commission de 60 %!!!*

Excusez du peu: «*notre commission de soixante %!!!*» . . . Voilà comment les industriels et les commerçants belges sont *volés* quand ils s'adressent, pour leur publicité dans le Grand-Duché de Luxembourg, à des agences autres que luxembourgeoises, à des agences qui ne connaissent même pas le nom des journaux du Luxembourg et qui recommandent à une clientèle franchement exploitée des journaux qui n'existent plus depuis des années. . . .

Ne soyons pas trop cruels et baissons le rideau. . . .

Un industriel ou un commerçant belge qui veut venir faire des affaires à Luxembourg, doit être avant tout logique. Et s'il est logique, il doit se dire:

- 1) Si nous autres Belges, nous exigeons en Belgique de tout industriel ou commerçant étranger de se baser sur des maisons ou des représentants belges, nous devons forcément faire la même chose, quand nous allons travailler à l'étranger, en l'espèce dans le Luxembourg.
- 2) Si un pays étranger, ou voisin et ami comme par exemple le Luxembourg, est assez important pour nous, pour nous engager à essayer d'y faire des affaires, ce même pays doit forcément être pour nous assez important pour y créer une organisation spéciale, se basant *exclusivement* sur des *nationaux* du pays en question. Pour la question *publicité* c'est encore *dix fois plus indispensable*.
- 3) Amis belges, si vous voulez vendre votre marchandise dans le Luxembourg, créez-vous y d'abord les *sympathies indispensables*. Faites ce que nous vous conseillons, et surtout ne faites pas ce contre quoi nous venons de vous mettre en garde.
- 4) Amis belges, si vous allez travailler à l'étranger, n'essayez jamais *d'imposer* au pays en question *votre* façon de travailler, *votre* façon de présenter la marchandise et surtout pas *votre* façon de faire de la *publicité* qui, plus que n'importe quoi, varie d'un pays à un autre. Adaptez-vous plutôt aux mœurs particulières de chaque pays.
- 5) Amis belges, adressez-vous pour votre publicité dans le Grand-Duché *exclusivement* à une agence luxembourgeoise sérieuse. Elle seule pourra vous renseigner rapidement et en parfaite connaissance de cause, comme l'exigent vos intérêts bien compris. Le Luxembourg n'a que peu de journaux, donc une agence luxembourgeoise peut facilement les contrôler tous, et cela chaque jour. Rien ne peut lui échapper de ce qui se passe ici, tandis que les agences non luxembourgeoises connaissent nos journaux à peine de nom et ne les lisent sans doute jamais.
- 6) Amis belges, si vous venez faire des affaires à Luxembourg, respectez les lois luxembourgeoises. Nos commerçants qui vont travailler en Belgique savent fort bien qu'ils doivent observer les vôtres. — Cela est tout naturel. — Le colportage est strictement défendu par la loi luxembourgeoise. Ne vous faites pas d'illusions: cette loi ne sera jamais ni supprimée ni atténuée. Le contraire aura plutôt lieu. Car tous les commerçants luxembourgeois sont à juste titre fiers de cette loi, qui est la preuve d'un progrès immense.

Adressez-vous pour vos affaires à Luxembourg à des maisons luxembourgeoises sérieuses qui vous renseigneront incomparablement mieux que vous l'avez été jusqu'ici par des gens qui ont prétendu connaître un pays dont ils n'ont guère connaissance.

Cette mise au point était nécessaire, indispensable. . . .

Un vigoureux coup de bistouri s'imposait, car il s'agit de guérir définitivement une plaie qu'on ne peut plus dissimuler. . . .

Amis belges, en suivant nos conseils qu'une franche amitié nous a dictés, vous dissiperez les malentendus qui ont pu exister jusqu'ici entre deux pays amis et alliés économiques.

La visite de vos vénéralités et héroïques Souverains contribuera à rapprocher nos cœurs et à rendre nos relations d'amitié de plus en plus cordiales.

Tels sont nos vœux les plus sincères au moment où nous souhaitons la bienvenue à nos Très Chers Hôtes, vos Augustes Souverains.

Jules KLENSCH,

membre de la Chambre de Commerce
du Grand-Duché de Luxembourg et
membre de la Commission
du Commerce de Détail.